

[...] Le fils aîné du septième des Incas, dont le nom annonçait dans la langue péruvienne la fatalité de son époque*, avait vu autrefois une figure fort différente de celle des Péruviens. Une barbe longue, une robe qui couvrait le spectre jusqu'aux pieds, un animal inconnu qu'il menait en laisse ; tout cela avait effrayé le jeune prince, à qui le fantôme avait dit qu'il était
5 fils du Soleil *, frère de *Mancocapac* *, et qu'il s'appelait *Viracocha* *. Cette fable ridicule s'était malheureusement conservée parmi les Péruviens et dès qu'ils virent les Espagnols avec de grandes barbes, les jambes couvertes et montés sur des animaux dont ils n'avaient jamais connu l'espèce, ils crurent voir en eux les fils de ce Viracocha, qui s'était dit fils du Soleil, et c'est de là que l'usurpateur se fit donner par les ambassadeurs qu'il leur envoya le titre de
10 descendant du dieu qu'ils adoraient.

Tout fléchit devant eux, le peuple est partout le même. Les Espagnols furent reconnus presque généralement pour des dieux dont on ne parvint point à calmer les fureurs par les dons les plus considérables et par les hommages les plus humiliants.

Les Péruviens, s'étant aperçus que les chevaux des Espagnols mâchaient leurs freins, s'imaginèrent que ces monstres domptés, qui partageaient leur respect, et peut-être leur culte, se nourrissaient de métaux ; ils allaient leur chercher tout l'or et l'argent qu'ils possédaient et les entouraient chaque jour de ces offrandes. On se borne à ce trait pour peindre la crédulité des habitants du Pérou et la facilité que trouvèrent les Espagnols à les réduire.

Quelque hommage que les Péruviens eussent rendu à leurs tyrans, ils avaient trop laissé
20 voir leurs immenses richesses pour obtenir des ménagements de leur part.

Un peuple entier, soumis et demandant grâce, fut passé au fil de l'épée. Tous les droits de l'humanité violés laissèrent les Espagnols les maîtres absolus des trésors d'une des plus belles parties du monde. *Mécaniques victoires* (s'écrie Montaigne en se rappelant le vil objet de ces conquêtes) *jamais l'ambition* (ajoute-t-il), *jamais les inimitiés publiques ne poussèrent les hommes les uns contre les autres à si horribles hostilités ou calamités si misérables*.
25

C'est ainsi que les Péruviens furent les tristes victimes d'un peuple avare, qui ne leur témoigna d'abord que de la bonne foi et même de l'amitié. L'ignorance de nos vices et la naïveté de leurs mœurs les jetèrent dans les bras de leurs lâches ennemis. En vain des espaces infinis avaient séparé les villes du Soleil de notre monde, elles en devinrent la proie et le domaine le
30 plus précieux. [...]

*Il s'appelait *Yahuarhuocac*, ce qui signifiait littéralement *Pleure-sang*.

**Soleil* : toute la religion inca est basée sur le culte du dieu Soleil.

**Mancocapac* : premier législateur.

*(*Ticai*) *Viracocha*(c) : fils du Soleil.